

1. *Polyergus rufescens*.

*Formica rufescens*, Latr. Essai Hist. Fourmis Fr. p. 186 (♂ ♀) (1798)<sup>1</sup>.

*Polyergus rufescens*, Latr. Hist. Nat. Ins. xiii. p. 256 (1805)<sup>2</sup>; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 214<sup>3</sup>.

*Hab.* EUROPE CENTRALE<sup>3</sup>.

Race *mexicanus*, n. st.

♂. Long. 6.8 à 7 millim. Voisin de la race *breviceps*, Emery, mais plus grand, et avec le dessus du corps, de la bouche à l'anus, presque sans poils dressés. Il ne s'agit pas d'un exemplaire râpé, car j'en ai plusieurs et la pubescence, assez forte, est bien conservée. La forme est celle du *breviceps*. La sculpture, l'éclat et la pubescence sont à peu près comme chez le *P. rufescens*, i. sp.

*Hab.* MEXIQUE (*Brinkmann*).

On ne sait pas quelle espèce de *Formica* lui sert d'esclave.

## MYRMECOCYSTUS.

*Myrmecocystus*, Wesmael, Bull. Acad. Sci. Belg. v. p. 766 (1838); Emery et Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. v. p. 449 (1879); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 216.

*Cataglyphis*, Förster, Verh. naturh. Ver. preuss. Rheinl. vii. p. 493 (1850).

*Monocombus*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 381 (1855).

Chez les *Myrmecocystus* américains, certaines ouvrières se gonflent démesurément le jabot de miel (nourrices) et servent ainsi de pots de conserves à la communauté; je l'avais supposé et MacCook l'a confirmé par l'observation.

1. *Myrmecocystus mexicanus*.

*Myrmecocystus mexicanus*, Wesm. Bull. Acad. Sci. Belg. v. pp. 756-761 (♂), t. F 1-4 (1838)<sup>1</sup>; Emery, Zool. Jahrb. vii. p. 666 (1893)<sup>2</sup>.

*Myrmecocystus melliger*, Forel, Ärtzl. Intellig.-Blatt. Münch. xxvii. p. 32 (1880) (var.)<sup>3</sup>.

*Myrmecocystus melliger*, var. *hortus-deorum*, MacCook, Proc. Acad. Phil. 1881, p. 75 (var.)<sup>4</sup>.

*Myrmecocystus hortus-deorum*, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 202 (♂ ♀ ♂) (1886) (var.)<sup>5</sup>.

? *Formica melligera*, Llave, Reg. Trim. o Collect. Mem. Hist. Lit. p. 463 (1832)<sup>6</sup>.

*Hab.* AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Colorado<sup>4</sup>, Californie.—MEXIQUE<sup>1</sup>.

M. le Prof. Emery ayant pu examiner un type original de Wesmael a pu se convaincre que, sauf pour la couleur, il était identique au *M. horti-deorum* et absolument différent de celui que j'avais considéré comme *M. melliger*, Llave. Ce fait renverse la synonymie, prouve que les deux espèces vivent au Mexique, et que l'espèce de Llave ne peut plus être reconnue, car la couleur n'a qu'une valeur de variété. M. Emery propose de conserver pour l'autre espèce le nom de *M. melliger* en mettant mon nom comme nom de l'auteur qui a le premier distingué les deux espèces, afin d'éviter des confusions.